

Alexandre Marius JACOB
34 777
TGI : (Théâtre des Gueux Insoumis)

Tableau 2

31/03/1899, Mont de Piété rue du Petit-Saint-Jean, Marseille

PERSONNAGES	ACTRICES/ACTEURS
<i>G : Monsieur Gilles, commissionnaire au mont de piété</i> <i>E : Employé de monsieur Gilles</i> <i>R : Roques, faux commissaire de police</i> <i>M et J : Morel et Jacob, faux flics accompagnant</i> <i>Roques</i> <i>C : Concierge du palais de justice</i> <i>I : juge d'instruction</i> <i>Cr : crieur de journaux</i>	
* Lecture du texte encadré : voix « off » * Percussions :	

MATERIEL

Une table, une chaise, un banc, quatre valises ou sacs, paquet de journaux, panneaux pour indications de temps et de lieu, objets hétéroclites, « bijoux », laisse en cuir pour figurer des menottes, un paravent (bureau du procureur et porte du bureau du juge d'instruction)

PARTICULARITES

R est déguisé. Il porte gibus et redingote, écharpe tricolore à la taille.
M et J pourraient être déguisés en flics/ truands contemporains (jean, bonnet, piercing...).
G habillé style souteneur, cheveux gominés...

(voix »off «) 31mars 1899, de bon matin, boutique du Mont de Piété rue du Petit-Saint-Jean à Marseille

R (suivi de M et J s'adressant à G, le dos tourné, assis et triant des objets ; E se tient à l'écart)

- Vous êtes bien Monsieur Gilles, commissionnaire au Mont de Piété en relation avec le Crédit Municipal de Marseille ?

G (se retourne, surpris ; E regarde la scène avec insistance)

- Oui, Monsieur, que... que puis-je pour vous ?

R

- Je me présente, commissaire ... (incompréhensible). Voici mes adjoints. J'ai en main un mandat de perquisition (montre un faux).

G

- Mais, mais, à quel sujet ?

R

- C'est une affaire très grave !

Vous avez ici une montre qui fait partie du produit d'un vol accompli après un quadruple assassinat !

G

- C'est, c'est impossible, c'est une erreur...

R (lui coupant la parole)

- Vous n'êtes pas encore accusé de complicité, (haussant le ton, menaçant) mais je vous conseille de ne pas gêner l'accomplissement de notre mission ...

G (pleurnichant)

- Je ne comprends rien, je suis un honnête homme, demandez à ma femme et à mon employé !
(E approuve en opinant du chef)

R

- Peuchère ! Un honnête homme ? N'exagérons rien ! Je ne suis pas ici pour vous faire la morale, mais tout de même vous profitez de la gêne et, disons le, de la misère de pauvres gens qui vous confient ce qu'ils ont de plus cher moyennant un prêt dérisoire que vous leur accordez de mauvaise grâce, en vous plaignant... Vous savez bien que la plupart d'entre eux ne peuvent jamais récupérer les objets qu'ils ont déposés chez vous. Non, vous n'êtes pas un voleur, vous n'êtes pas un escroc, vous n'êtes pas une canaille !

G (se ressaisissant)

- Mais, Monsieur le commissaire, je travaille dans la légalité !

R

- La légalité, pour l'instant, c'est moi qui en décide !

J , M , R (montrant du doigt G, tous ensemble)

Coup de Cymbale

- T'es mal barré queum !

G (la tête dans les mains, pleurnichant de nouveau)

- Je me mets à votre disposition, Messieurs, je n'ai rien à cacher. Faites ce que vous devez faire...

R

- A la bonne heure, si j'ose dire, nous allons perquisitionner et faire l'inventaire de la boutique. Le temps c'est de l'argent et la montre en question vaut son prix d'années de prison...

R (s'adressant à M)

- Fermez le magasin, nous commençons l'inventaire.

R (s'adressant à J)

- Monsieur, vous noterez tous les objets que vous placerez dans ces valises.

R (s'adressant à M)

- Quant à vous vous allez vérifier la comptabilité.

(voix « off »)

Trois heures plus tard

R (s'adressant à J)

- Passez leur (à G et E) les menottes, conduisez-les en taxi au palais de justice. Monsieur le procureur a deux mots à leur dire ! Nous vous suivons dans une autre voiture.

(voix « off »)

Palais de justice de Marseille

Percussions

R et **M** partent précipitamment de leur côté avec quatre lourdes valises.

J (debout) à G et à E (assis sur un banc)

- Attendez là. Je dois m'enquérir auprès de Monsieur le Procureur de la République des formalités pour enlever une contrainte par corps à des indigents, de pauvres bougres, peuchère ... Ça ne servirait à rien...

J (entre dans le bureau du procureur - passe derrière un paravent ; on entend des bruits indistincts de conversation. Il ressort après un court instant. Il enlève les menottes à G et à son employé)

- Monsieur le Procureur va vous interroger. Moi je m'absente un instant. **Surtout n'essayez pas de vous évader ! N'oubliez pas vous risquez gros !**

(voix « off »)

Des heures plus tard

C (à G et E)

- Mais que faites-vous là ? On ferme, on déjà dépassé l'heure !

G

- On attend Monsieur le Procureur de la République.

C

- Il est parti depuis longtemps, fan de pied !

G

- Mais c'est impossible, affreux, Monsieur le Commissaire... Qu'ai-je fait pour mériter ça ?
(il s'agite et répète inlassablement ces paroles et marmonne des mots inaudibles)

C (passant la tête derrière un paravent figurant la porte d'un bureau et s'adressant à un juge d'instruction invisible)

- Monsieur le Juge d'instruction, Il y a deux individus dans le hall... Ils prétendent avoir rendez-vous avec Monsieur le Procureur de la République. L'un d'eux est très agité et paraît très bizarre. Il tient des propos incompréhensibles...

Le juge d'instruction / I (voix « off »)

- Je n'ai pas de temps à perdre avec des fadas. Vous avez vu l'heure qu'il est ! Le procureur est ailleurs depuis longtemps. Je les fais mettre immédiatement en cellule. On tirera cette affaire au clair demain.

(voix « off »)

Le lendemain premier avril

Cr

-Vrai faux poisson d'avril dans le hall du tribunal ! Escroquerie au Mont de Piété rue du Petit-Saint-Jean, et pas dans le sens habituel !
Les voleurs non identifiés ont pris la fuite avec un joli butin !
Ce n'est pas une galéjade... Récit détaillé dans le canard, de quoi se dilater la rate !

[R, M et J se congratulent devant les quatre valises et, hilares, font un bras d'honneur en se tournant vers les spectateurs]

« Délire » de percussions